



Les Espaces Naturels Sensibles du Vaucluse D'excellents sites d'observation

Un peu de silence, un peu de patience... vous aurez peut-être la chance de les apercevoir. Pour admirer le rollier, il est conseillé de rester à proximité d'un fil électrique situé au bord d'une zone humide. Et pour tenter d'observer le castor ou suivre le vol des pipistrelles, il est préférable de se positionner en lisière de cours d'eau au coucher du soleil. Apprendre à connaître ces animaux, c'est une bonne façon d'en prendre soin et de mieux les protéger.

Marais de l'île vieille à Mondragon
A la croisée du Vieux Rhône et du canal de Donzère-Mondragon, ce complexe de zones humides présente une véritable mosaïque d'habitats. Ainsi, le castor, la loutre, la cistude fréquentent le site, de même que le rollier et, plus encore, la Rousserolle turdoïde qui trouve ici l'un de ses très rares lieux de nidification dans le département.

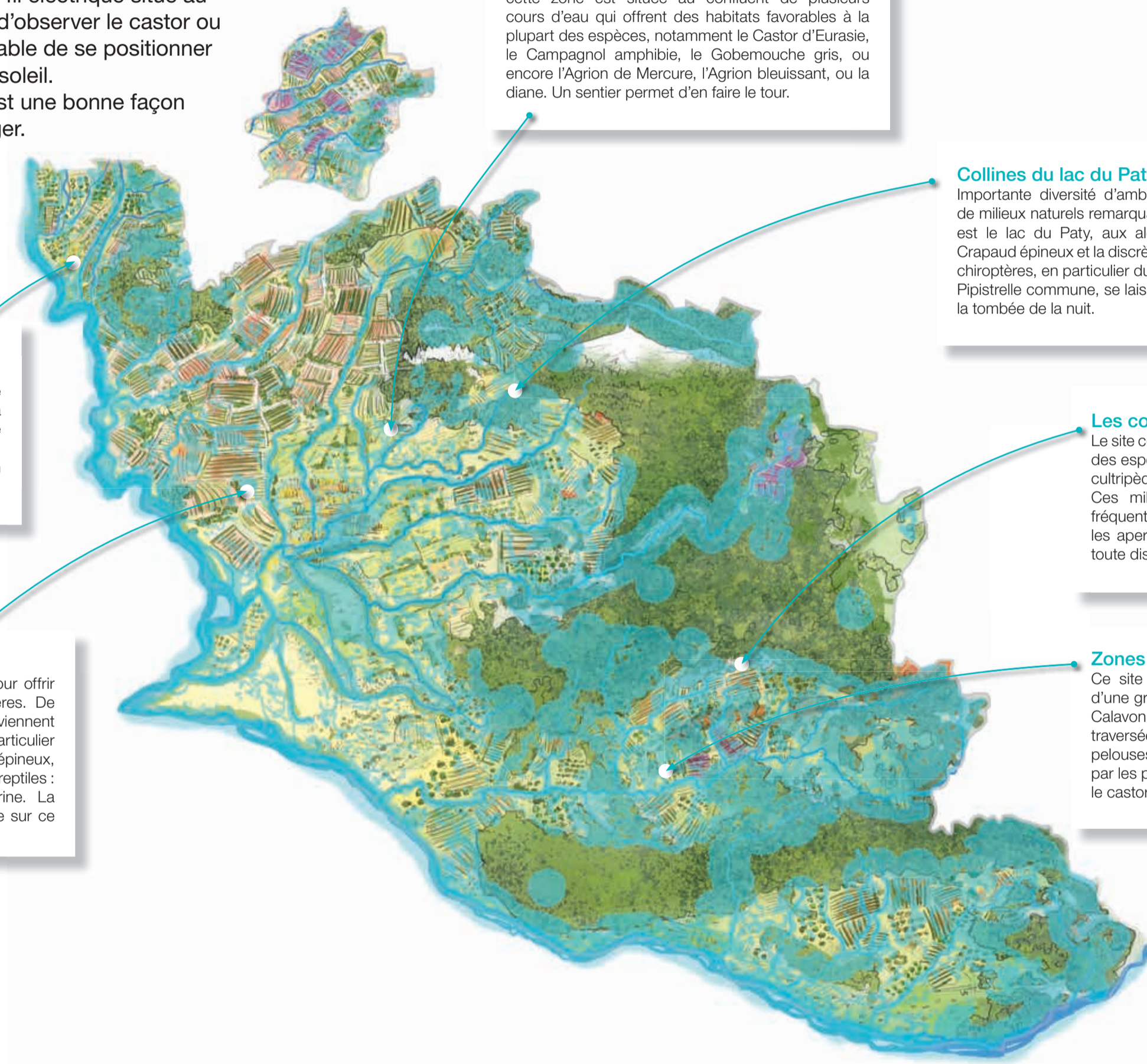
L'étang salé à Courthézon
Les abords de l'étang ont été aménagés pour offrir de superbes points de vue sur les roselières. De nombreuses espèces de la Trame turquoise viennent se nourrir, se cacher ou se reproduire. En particulier les amphibiens : Crapaud calamite, Crapaud épineux, Pélodyte ponctué, Triton palmé ; ainsi que les reptiles : Couleuvre de Montpellier, Couleuvre vipérine. La Rousserolle turdoïde est également présente sur ce site.

Belle-Île à Aubignan
Véritable mosaïque de milieux humides bocagers, cette zone est située au confluent de plusieurs cours d'eau qui offrent des habitats favorables à la plupart des espèces, notamment le Castor d'Eurasie, le Campagnol amphibie, le Gobemouche gris, ou encore l'Agrion de Mercure, l'Agrion bleuissant, ou la diane. Un sentier permet d'en faire le tour.

Collines du lac du Paty à Caromb
Importante diversité d'ambiances, de paysages, et de milieux naturels remarquables. Son principal atout est le lac du Paty, aux alentours duquel vivent le Crapaud épineux et la discrète salamandre. Le vol des chiroptères, en particulier du Petit rhinolophe ou de la Pipistrelle commune, se laissera peut-être observer à la tombée de la nuit.

Les collines de la Bruyère à Villars
Le site comporte plusieurs mares temporaires abritant des espèces d'amphibiens et notamment le Pélodyte cultripède, le Pélodyte ponctué et le Crapaud épineux. Ces milieux sont très sensibles et souvent très fréquentés mais vous pourrez, au détour du chemin, les apercevoir au bord des mares. Observez-les en toute discrétion pour éviter le dérangement !

Zones humides du Calavon à Goult
Ce site est constitué de plusieurs zones humides d'une grande richesse écologique, situées le long du Calavon. La plus grande d'entre elles, la Virginière, est traversée par la véloroute du Calavon. Composée de pelouses sableuses et d'une forêt alluviale dominée par les peupliers blancs, elle recense parmi ses hôtes le castor, le rollier et la diane.



Partez à la découverte des animaux de la Trame turquoise

32 % des oiseaux nicheurs et 23% des amphibiens sont menacés d'extinction en France. Heureusement, nous sommes de plus en plus nombreux à prendre conscience de la fragilité de la nature et à agir pour mieux préserver la biodiversité. Les efforts pour soutenir les populations de certains animaux, comme la Loutre d'Europe par exemple, en particulier dans le Lez et l'Aygues, portent déjà leurs fruits.

Pourquoi protéger la biodiversité ?

La nature doit être protégée, car la nature nous protège. Elle nous nourrit grâce à l'agriculture et nous fournit en eau potable. C'est d'elle que nous tirons notre énergie et les matériaux essentiels pour nous loger et pour notre économie. Les écosystèmes sont également des alliés incontournables de la pollinisation, de la fertilité des sols, de la qualité de l'air, de l'épuration des eaux, de la prévention des inondations et de la régulation des crues et de la lutte contre les dérèglements climatiques. La biodiversité améliore grandement notre cadre de vie. En ce sens, elle constitue un patrimoine indispensable à la bonne santé de la planète.

Comment offrir un habitat qui préserve la faune des activités de l'homme ?

On sait que de nombreuses espèces ont un cycle de vie qui dépend à la fois de milieux aquatiques (fleuves, rivières, canaux, étangs...) et de milieux terrestres plus secs. C'est le cas de nombreux amphibiens, insectes, reptiles, oiseaux et mammifères. Ils circulent, s'alimentent, se reproduisent, se reposent en Vaucluse au sein d'une zone à préserver à tout prix : la Trame turquoise. Elle constitue un réservoir de biodiversité exceptionnel qui va des abords du Rhône jusqu'à ceux de la Durance, en passant par le piémont du Ventoux, la plaine des Sorgues et les combes du Luberon. Tout un écosystème à préserver pour pouvoir le léguer aux générations futures !

Retrouvez toutes les infos, les accès et les animations organisées par le Département sur www.vaucluse.fr



Le Vaucluse compte plus d'une vingtaine d'Espaces Naturels Sensibles labellisés par le Département. Protégés pour leur diversité écologique, implantés sur tout le territoire, au sein de zones souvent rurales, ils sont situés dans des milieux très variés, ponctués pour la plupart de points d'eau. Ils jouent un rôle primordial de préservation de la biodiversité et hébergent de nombreuses espèces qui s'y cachent, s'y nourrissent et s'y reproduisent.

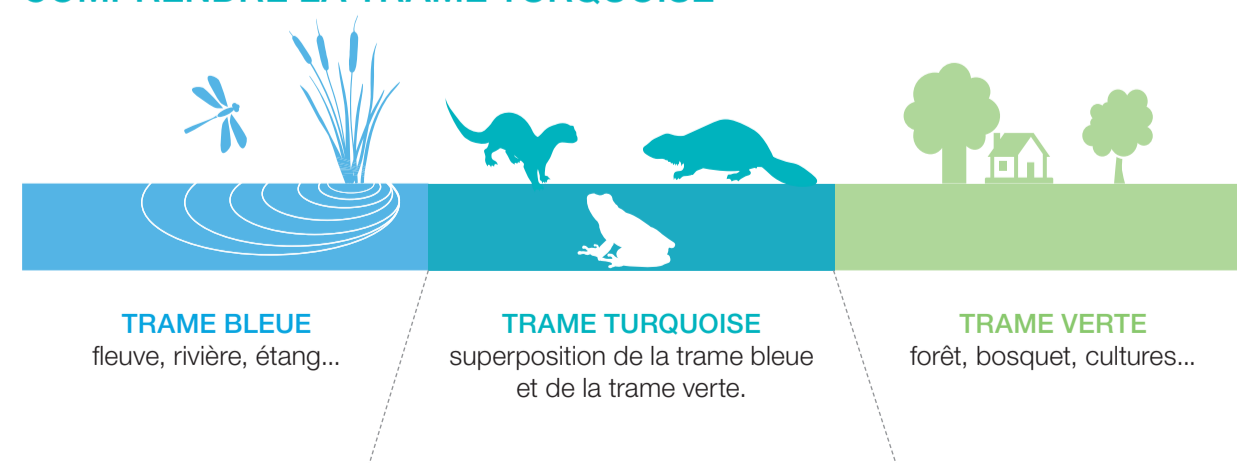
Le saviez-vous ?
Une priorité : préserver les continuités écologiques
Les milieux naturels dont les animaux et les plantes ont besoin sont de plus en plus fragmentés et isolés les uns des autres. Maintenir ou remettre en état les continuités écologiques entre les milieux naturels demeure essentiel pour préserver la biodiversité.

Des espèces mal aimées mais indispensables
De nombreux crapauds, chauves-souris, serpents... font partie des espèces de la Trame turquoise. Elles ont mauvaise réputation, sont souvent mal aimées et très peu connues. Elles jouent pourtant un rôle essentiel dans l'équilibre des écosystèmes, en contribuant notamment à réguler les populations des espèces qu'elles consomment, parfois en grande quantité. Par exemple, une femelle chauve-souris qui nourrit son petit peut capturer plusieurs centaines d'insectes, principalement mouches et moustiques, en une seule nuit !

Routes et déplacements des espèces
Les routes et leurs abords représentent une barrière aux déplacements de nombreux animaux. Ponts, ouvrages hydrauliques, murets de protection, barrières de sécurité, trafic important, vitesse élevée, éclairage des phares et de la voirie... sont autant d'obstacles au déplacement ou à la chasse, ou source de risques de collision avec des véhicules. C'est d'autant plus le cas lorsque les routes coupent la Trame turquoise.

Pour en savoir plus ?
Rendez-vous sur les sites : naturoptere.fr - cen-paca.org - paca.lpo.fr/84 - eaumc.fr - cerema.fr - vaucluse.fr

COMPRENDRE LA TRAME TURQUOISE



LES BONS COMPORTEMENTS

- Évitez de piétiner le lit des cours d'eau.
- N'arrachez pas la végétation des berges.
- Ne jetez pas vos déchets.
- Ne dérangez pas les animaux lors des périodes de reproduction, souvent au printemps et parfois à l'automne.
- Ne les sortez pas de l'eau.
- Ne les touchez pas car vous risquez d'abîmer leurs peaux, leurs ailes ou leurs écailles souvent fragiles.

Dans la famille des amphibiens, il y a ...



Crapaud épineux

Son corps massif, son museau arrondi, sa peau verruqueuse le caractérisent. Dès février/mars, les femelles, déposent leurs œufs sous forme de longs chapelets, souvent dans les points d'eau où elles sont nées. A partir d'octobre, les individus regagnent leurs quartiers d'hiver, parcourant parfois jusqu'à 4 km !

Pélobate cultripède

Emblématique du Luberon, il affectionne les sols sableux et meubles, et ne rejoint les points d'eau que pour la reproduction. Appelé crapaud à couteaux, il possède des lames cornées en couteaux sur les pattes postérieures qui lui permettent de s'enfouir jusqu'à 40 cm de profondeur.



Salamandre tachetée

L'un des plus grands amphibiens d'Europe. Les adultes, exclusivement terrestres, habitent les boisements mixtes et humides. Leurs couleurs vives indiquent leur toxicité aux prédateurs. L'accouplement (d'avril à septembre) se fait hors de l'eau ; la femelle ne se rendra à un point d'eau qu'au printemps suivant, afin de déposer ses larves. Les corridors permettant les déplacements entre milieux terrestres et aquatiques sont donc primordiaux.



Pélobate ponctué

De petite taille (3/5 cm), en dehors de l'aspect verruqueux de sa peau, il a plus une allure de grenouille que de crapaud, d'où son autre nom de grenouille persillée. Excellent nageur, il est également capable de grimper aux arbres. Le chant est facilement reconnaissable : un son métallique répété faisant penser à deux boules de pétanque qui s'entrechoquent. Autre particularité, ce crapaud sent souvent l'ail !



Triton palmé

Le plus petit de nos tritons du Vaucluse, avec ses 9 cm ! Durant la période de reproduction (mars-avril), les adultes occupent des milieux aquatiques variés. Les mâles réalisent une parade nuptiale sous forme de danse, prélude à l'accouplement. Les femelles pondront leurs œufs un à un, protégés dans la végétation. En dehors de la période de reproduction, le triton palmé mène une vie terrestre.

Chez les reptiles, on trouve ...



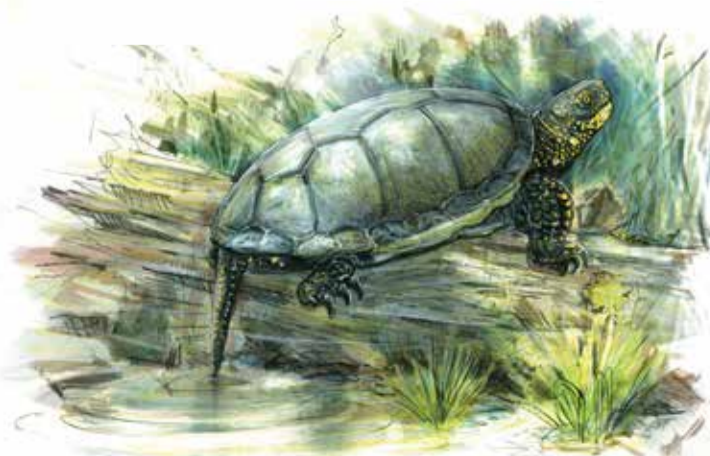
Couleuvre de Montpellier

Avec ses 2 m, c'est le plus grand serpent de France. On la reconnaît facilement à son museau pointu et à ses écailles proéminentes au-dessus des yeux. Si elle se sent menacée, elle peut se dresser et siffler fortement. Elle est néanmoins inoffensive pour l'homme. Active la journée, elle chasse petits mammifères, lézards, serpents, oiseaux, de préférence au bord des cours d'eau. Cette espèce est fréquemment impactée par le trafic routier.



Couleuvre d'Esculape

Grand serpent atteignant 1m50, essentiellement terrestre, il n'hésite pas à grimper aux arbres, à la recherche de proies. Au sol, il chasse à l'affût ou parcourt les galeries de petits mammifères : mulots, souris, taupes... Il figure comme une des espèces les plus sensibles au trafic routier et à la fauche.



Cistude d'Europe

Tortue d'eau douce, elle affectionne les eaux calmes, ensoleillées avec une végétation aquatique abondante. Elle est en régression du fait de la disparition de son habitat et de la canalisation des cours d'eau. Elle prend son bain de soleil sur des troncs d'arbre flottants ou les berges. Les cistudes sont ectothermes, elles régulent leur température corporelle en se déplaçant entre les zones d'ombre et ensoleillées.



Couleuvre vipérine

Petit serpent inféodé aux milieux aquatiques riches en poissons ou en amphibiens dont il se nourrit. Sa taille, sa couleur et sa réaction en cas de menaces (s'enrouler en spirale, aplatis la tête et siffler) entraînent des confusions fréquentes avec les vipères. La pollution et la destruction des zones humides engendrent une raréfaction des proies qui le mettent en péril.

Les animaux de la Trame Turquoise



Pipistrelle commune

C'est la plus petite espèce d'Europe avec la Pipistrelle pygmée, pesant moins de 10 g. Les zones humides sont particulièrement recherchées pour la chasse, mais elle s'accommode également des jardins, parcs, forêts et même des milieux agricoles. Son vol rapide et papillonnant lui permet de capturer différentes proies, notamment des petits papillons et des moustiques : jusqu'à 500 par nuit !



Grand rhinolophe

C'est le plus grand rhinolophe de France, avec son envergure atteignant 40 cm. Il affectionne les mosaïques d'habitats : pâtures entourées de haies hautes et denses, ripisylves, forêts de feuillus. Spécialiste de la chasse à l'affût : perché la tête en bas sur une branche ou une paroi rocheuse, il repère ses proies (coléoptères, papillons de nuit, grillons) par écholocation (émission d'ultrasons).



Petit Rhinolophe

Présent dans les zones humides et forêts de feuillus ou mixtes, il fréquente également les villages non éclairés dotés d'espaces verts. Cette chauve-souris possède une feuille nasale (plis complexes de la peau du museau) par laquelle les signaux sont émis en vol. Le régime alimentaire est varié : moustiques, petits papillons de nuit, petits coléoptères...



Murin de Capaccini

Typiquement méditerranéen, de taille moyenne, il est cavernicole : il gîte dans des cavités, des fissures, des tunnels... de préférence à proximité d'une surface d'eau libre. Parcourant jusqu'à 30 km pour rejoindre ses zones de chasse, zones humides ou plans d'eau calme, il chasse entre 10 et 25 cm au-dessus de l'eau et attrape ses proies (diptères) avec ses pieds ou son uropatagium, la membrane reliant les pattes arrière.

Minioptère de Schreibers

De taille moyenne (jusqu'à 35 cm d'envergure), elle se reconnaît à ses ailes longues et étroites ainsi qu'à ses oreilles triangulaires, nettement espacées l'une de l'autre et dépassant tout juste la fourrure. Avec son vol rapide jusqu'à 60km/h, elle attrape essentiellement des petits papillons de nuit. Espèce cavernicole, elle gîte été comme hiver dans des grandes grottes naturelles, des mines, parfois des caves.

Sans oublier les chauves-souris...



Hirondelle rousseline

Se nourrit en vol essentiellement d'Hyménoptères ailés (insectes), notamment les fourmis. Son nid en forme de bouteille avec un goulot d'accès étroit est composé de boulettes de boue séchée récoltée jusqu'à 1,5 km de distance.



Rollier d'Europe

Avec son plumage turquoise, il est visible sur le pourtour méditerranéen d'avril à septembre. Il aime les milieux boisés pour nicher et les milieux ouverts pour chasser. Il est un bioindicateur de la mosaïque agricole, proche de l'eau. Il se nourrit principalement de gros insectes.

Chez nos amis les oiseaux...



Rousserolle turdoïde

Elle occupe les roseillères denses et inondées. Son chant puissant, émis le plus souvent depuis une tige sèche de roseau, est typique. Après son premier hivernage en Afrique, elle revient en Europe et montre une tendance à la philopatrie, c'est-à-dire que les individus reviennent très souvent sur les sites où ils sont nés.



Gobemouche gris

Petit passereau essentiellement forestier, c'est un chasseur acrobatique. Scrutant les proies sur une branche morte, un poteau, il s'envole rapidement, attrape un insecte avant de venir se reposer aussi vite sur son perchoir. Migrateur, il est visible en France à partir de mai et repart en Afrique à partir d'août.

Et chez les mammifères...



Campagnol amphibie

Plus grand campagnol de France avec ses 40 cm, il est herbivore dans les milieux variés tant que le courant est faible ou nul et les berges meubles et riches en végétation herbacée. Excellent nageur, il s'abrite dans un terrier dont l'entrée est immergée. Victime collatérale de la lutte contre les rats musqués et les ragondins, l'espèce est protégée en France depuis 2012.



Castor d'Eurasie

Les mesures de réintroduction au XX^{ème} siècle ont évité la disparition de l'espèce, maintenant bien présente en Vaucluse. Rongeur le plus gros d'Europe jusqu'à 1m20 avec sa queue plate, il a un régime alimentaire varié : herbe, jeunes pousses, feuilles, écorce... Si vous observez des troncs d'arbres en forme de crayons ou un enchevêtrement de branchages aux abords de l'eau, alors vous êtes certainement sur son territoire.



Loutre d'Europe

Essentiellement nocturne, elle fréquente tous types de milieux aquatiques, dès lors qu'elle dispose de refuges et de nourriture (poissons, crustacés, amphibiens...). Elle est solitaire, et occupe un territoire pouvant atteindre 40 km. Protégée depuis 1976, elle est actuellement dans une phase de recolonisation en Vaucluse comme en France. La mortalité par collision routière peut être largement réduite grâce à l'aménagement de passages permettant à la loutre de passer sous la chaussée à pied sec.



Agrion bleussant

Cette demoiselle, colorée d'un joli bleu rayé de noir, fréquente les ruisseaux mais peut aussi occuper les milieux temporaires ou les fossés, entre mai et août. La ponte se déroule en tandem et s'effectue dans les plantes aquatiques.



Diane

Ce papillon se rencontre majoritairement en prairies humides, bordures de canaux et de rivières, là où se trouve sa plante-hôte, l'Aristolochie à feuilles rondes. Méditerranéenne, relativement précoce, il vole dès les belles journées de mars. La préservation des prairies humides et le fauchage tardif (après juin) sont indispensables à sa préservation.

Mais aussi les insectes...

Un drôle de poisson ...



Anguille

Mesurant jusqu'à 1m50, c'est un charognard aimant chasser la nuit. Elle fascine par ses longues migrations entre les eaux douces de nos rivières et l'eau salée de la mer des Sargasses. Elle y meurt après avoir pondu et les larves appelées civelles effectueront le voyage inverse, qui dure près de 200 jours. Sa peau recouverte d'un mucus abondant lui permet de se déplacer par reptation et respirer hors de l'eau. Espèce en voie d'extinction.